

PRODUIRE PLUS DE RESSOURCES PROTÉIQUES



Remplacer le soja par du lin

Patrick et Nicolas Dave, Miécret – Michel Warzée, Hamois

POURQUOI INTÉGRER DU LIN DANS LES RATIONS ?

On peut vouloir substituer le soja des rations des bovins pour diverses causes. Dans cette fiche, deux agriculteurs témoignent des raisons qui les ont poussés à faire ce changement, pour du lin ! Qu'il soit d'ordre de santé animale, de performance laitière ou encore pour réduire son impact sur l'environnement.

« J'ai décidé de remplacer le tourteau de soja que je donnais à mes vaches laitières par du Schiffer de lin car pour moi il est important de valoriser une protéine qui peut être produite localement. On parle aujourd'hui de plus en plus du soja et de la déforestation qu'entraîne sa culture. Le soja a mauvaise pub, c'est un fait.

Ce changement, j'ai donc décidé de le faire car je pense que nos achats influencent notre avenir. J'essaie toujours de travailler avec des aliments locaux et que je peux produire sur ma ferme. L'autonomie alimentaire et la recherche d'une protéine produite localement sont des valeurs importantes à mes yeux. » (Patrick et Nicolas Dave)

« J'ai choisi de substituer le soja par du lin pour deux raisons : d'une part pour améliorer mon rendement laitier (litres de lait + taux matières grasses et protéines), et d'autre part pour tenter d'améliorer la santé de mes animaux (fécondité et problèmes aux pattes). » En effet, une ration optimisée « santé » va aussi de pair avec un meilleur rendement et une meilleure qualité de lait. « Pour certaines des vaches les plus performantes, j'ai d'ailleurs constaté une augmentation de 10% du rendement laitier, de 1,5% de taux de protéine (32% à 34/35%) et 2% de MG (41% à 43%), sans chercher à produire le dernier litre ». (Michel Warzée)

EN PRATIQUE ?

Les deux agriculteurs intègrent également le lin de façon différente dans leurs rations. Voici leur manière de fonctionner :

PATRICK ET NICOLAS DAVE

MÉLANGE PRÉMIX : *« Je mélange tous les 10 jours du lin, du boval, de la paille et des minéraux. Chaque aliment est conservé dans des logettes et me permet de faire moi-même ce mélange. »*

RATION DE BASE : *« Ces aliments viennent compléter la ration de mes vaches laitières composée d'herbe et de céréales également produites sur la ferme. »*

MICHEL WARZÉE

« Je fais moi-même un mélange avec du colza tanné, maïs moulu, lin tanné (350 gr) + ProtiWanze® que je distribue en complément de ma ration de base composée de maïs et d'herbe. »

PRÉPARATION DES RATIONS : *« La préparation bimestrielle des rations me permet de diminuer la charge de travail quotidienne. Je prépare de quoi approvisionner le bétail pour 2 mois à partir des différentes matières premières et avec une mélangeuse adaptée. »* Michel nous précise qu'il est possible de sous-traiter ce travail à des entrepreneurs équipés en conséquence. Le mélange est ensuite stocké en silo.



LES POINTS DE VIGILANCE

SANTÉ : « Je trouve que le lin est un très bon aliment. J'en donne à mes vaches laitières mais aussi à mes jeunes BBB. Je vois que leur poil est meilleur et qu'elles attrapent moins de galles. C'est très positif ! Je vois aussi que c'est un aliment moins starter que le soja et que les bêtes sont moins poussées et en profitent plus. » (Patrick et Nicolas Dave)

COÛT : « Le lin étant moins concentré que le soja (30% de protéine contre 48%), je dois acheter plus de concentré en quantité. Le coût d'achat est donc un peu plus élevé, aux alentours des 420 €/T, tandis que le soja serait +/- 800 €/T mais remis dans le prix global de la ration, il y a peu de différence. » (Patrick et Nicolas Dave)

COLZA : « Au départ, j'avais remplacé le soja par un mélange lin/colza. Mais je préfère le lin comme aliment, il amène de la diversité dans ma ration. Le colza reste néanmoins un bon remplaçant, produit localement. » (Patrick et Nicolas Dave)

MOISSISSURES : Il faut rester vigilant au niveau du développement des moisissures aussi bien dans le silo que dans les mangeoires. « Le bétail est alimenté deux fois par jour et les mangeoires sont nettoyées tous les matins. Les refus quant à eux sont redistribués aux jeunes bêtes. » (Michel Warzée)

PRODUCTION DE LAIT : Être attentif à la réponse de sa courbe de production en fonction des modifications des rations. « Avec l'incorporation du lin, la courbe tend vers une augmentation suivie d'un plateau, plutôt que le pic que je constatais avec d'autres essais de ration. » (Michel Warzée)

SI C'ÉTAIT À REFAIRE

PATRICK ET NICOLAS DAVE

« Je le referais sans hésiter ! Dans la pratique, il n'y a pas de changements pour moi. Je fonctionnais déjà avec des mélanges faits sur place. L'infrastructure et l'organisation de travail sont donc restées les mêmes. La seule différence, c'est le coût des concentrés protéiques qui est un peu plus cher. »

MICHEL WARZÉE

« Je bâcherais les silos avec un sous-film protecteur intermédiaire entre la matière et le film du silo, pour une meilleure conservation visible à l'œil nu. En effet, l'an dernier, il ne m'en restait plus qu'un morceau. Je n'ai donc pas pu en disposer sur toute la surface du silo. Le résultat était flagrant, il y avait beaucoup moins de moisissures sous la partie couverte. »

UN CONSEIL À UN ÉLEVEUR

PATRICK ET NICOLAS DAVE

« Il ne s'agit pas ici d'un changement important, tout le monde sait le faire. Mais il faut y aller petit à petit et trouver un système qui correspond à la ferme. Rien ne sert de vouloir tout changer, il faut essayer d'optimiser ce qu'on a déjà. Chez nous, les loges pour les aliments se sont construites au fur et à mesure, et nous permettent aujourd'hui d'utiliser nos céréales autoproduites et de composer nous-mêmes nos mélanges. »

MICHEL WARZÉE

Lorsque des problèmes de santé se font ressentir de façon trop récurrente dans vos troupeaux, toujours penser que l'alimentation est un des facteurs qui influence de manière conséquente la santé du bétail. « Incorporez 350 gr (moyennant équilibre du reste de la ration) de lin tanné et constatez par vous-même les changements qui s'opéreront. C'est certes un produit plus cher mais il vaut l'investissement au niveau nutritionnel et santé animale. »



IMPACTS

AUTONOMIE : Pas d'impact. Le concentré est toujours acheté à l'extérieur mais la provenance de celui-ci peut être locale, comme c'est le cas sur ces exploitations. Cependant, la culture est envisageable sur son exploitation moyennant l'intermédiaire « tannage ».

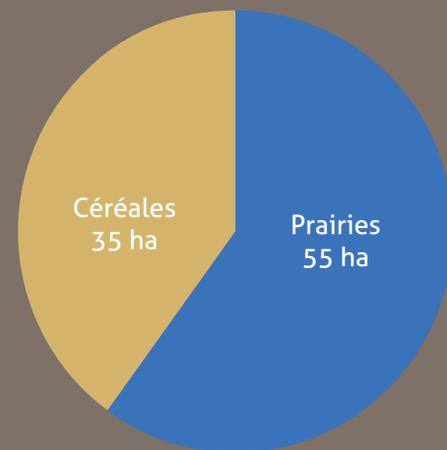
ECONOMIE : Coût plus élevé pour l'achat du lin que pour le soja mais au niveau global du prix de la ration, on en voit peu l'impact. Une diminution des coûts liés aux traitements vétérinaires combinés à une augmentation des performances, de la qualité du lait et de la fécondité sont réellement notables au niveau du troupeau. On épargne également sur les coûts liés à la main d'œuvre car le mélange quotidien est plus rapide à composer.

TRAVAIL : Le temps de travail reste identique à la préparation d'une quelconque autre ration.

ENVIRONNEMENT : Une protéine locale permet de limiter les importations de soja.

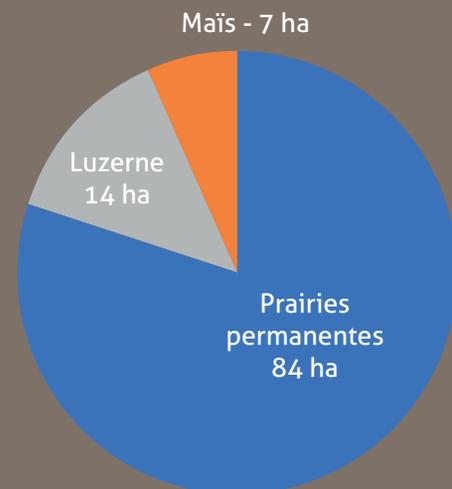
L'EXPLOITATION EN BREF - PATRICK ET NICOLAS DAVE

Historique	Ferme mixte (laitière et viandeuse). Reprise en 2007 par Nicolas son fils. Taille du troupeau laitier identique à l'époque de ses parents pour garder la cohérence avec la quantité des aliments autoproduits sur leurs terres.
Main d'œuvre	2,5 ETP
SAU	90 ha
Troupeau	100 Pie Noire dont 50 à la traite et 200 BBB



L'EXPLOITATION EN BREF - MICHEL WARZÉE

Historique	Agrandissement en 2008 d'une étable pour accueillir les 200 laitières sur caillebotis et 3 robots Lely. Création en 2017 d'une unité de biométhanisation et cogénération en expansion.
Main d'œuvre	1,5 ETP
SAU	105 ha
Troupeau	200 Laitières Holstein et 200 jeunes bovins



Contact : GAL Condroz-Famenne | coordination@condroz-famenne.be | 0486/52 74 55



Cette action s'inscrit dans le cadre de LEADER | Financée par la Wallonie et l'Union européenne
Fonds européen agricole pour le développement rural: l'Europe investit dans les zones rurales